

## "Vingt ans déjà...", quelques mots de la Présidente à la dernière Assemblée Générale de l'OPIE



Insectes n°74

Il y a 20 ans, quelques pionniers de l'INRA créaient l'OPIE !

A cette époque, la société prenait un nouveau virage... La turbulence de Mai 68 avait ouvert des horizons. L'année européenne de l'Environnement, en 1970, révélait subitement l'écologie et les problèmes que les années de croissance avaient générés ou amplifiés, éclataient au grand jour.

Drôle d'idée, face à l'ampleur de cette agitation et de cette modernité, que de s'intéresser à des créatures aussi chétives, insignifiantes et méprisées que les insectes !

Et pourtant, le colosse s'effondre si quelques créatures minables viennent grignoter l'argile de ses pieds. Et c'est bien là le rôle irremplaçable du peuple des invertébrés : participer d'une manière souvent invisible à la réalisation des plus grandes choses, ... à la vie tout simplement.

On se plaint quand cette participation est "nuisible" comme on dit ; mais on oublie trop facilement qu'elle est très souvent positive, incluse et indispensable à tous les mécanismes de notre biosphère que nous ne connaissons pas, alors que nous explorons l'espace à grands frais.

Rouages imperceptibles et complexes, les insectes sont partout...

C'est notre chef de file, l'inspirateur de nos idées, Pierre Grison qui est à l'origine de l'OPIE. Nombre de disciples, chercheurs et amateurs éclairés l'y ont vite rejoint. Tous comprenaient qu'une grande œuvre était à réaliser et qu'il fallait se rassembler pour y réfléchir tous ensemble.

Elle a été ce qu'elle pouvait ! Poussée par le dévouement de tous, par la générosité de l'INRA et par le dynamisme de ses deux Secrétaires généraux successifs.

Notre but maintenant est double. D'un côté nous européaniser car nous sommes la seule association de ce type en Europe et la France ne doit pas, comme trop souvent, être pionnière et s'arrêter là. D'un autre côté, nous régionaliser car toutes les actions passent par une bonne connaissance du territoire de la part des spécialistes qui y vivent.

A une époque où la pression de destruction pousse de nombreuses associations à demander la protection de certains milieux, où la faune supérieure et la flore mobilisent beaucoup d'énergie, les invertébrés sont trop souvent oubliés.

Seule l'UICN se sent concernée et a entrepris des campagnes de sensibilisation. Mais

les recommandations du "Livre rouge" des espèces menacées n'ont pas eu de suite. Dans les campagnes nationales, les comités chargés des programmes de conservation relèguent les invertébrés au dernier rang : "...trop difficiles à étudier, trop petits, trop nombreux pour forger des concepts..."

En France : 32 espèces protégées ! C'est peu, ridicule même ! Mais seuls les entomologistes avertis s'en préoccupent.

L'OPIE veut se faire entendre... et renforce ses moyens de communication : une nouvelle revue, une exposition au Palais de la Découverte qui maintenant circule en France, un Groupe National d'Etudes et de Réflexions pour la Conservation des Insectes et de leurs Milieux, ... Tout est à développer. Il faut sensibiliser le Ministère de l'Environnement pour lui faire prendre position et hisser le problème au niveau européen.

Il faut aussi mobiliser les forces et les bonnes volontés régionales ; pour être entendu à l'extérieur, il faut être fort chez soi. Ne restons pas en arrière, ne confortons pas les technocrates qui rejettent ce qu'ils ignorent. Profitons du mouvement écologique actuel pour faire reconnaître l'entomologie.

*Germaine Ricou*